

frappé de voir Milne suivre "de confiance", pratiquement textuellement, les termes en lesquels Serre s'était exprimé dans un certain séminaire Bourbaki (février 1974, n° 446) au sujet de la paternité de la cohomologie étale, à savoir que la théorie avait été "développée par Grothendieck, <sup>◇</sup> avec l'aide de M. Artin"<sup>861</sup>(\*). Il est visible de plus d'une façon que Milne n'a lu que ponctuellement dans SGA 4 et SGA 5<sup>862</sup>(\*\*), et il suit à la fois Serre (s'exprimant avec désinvolture sur SGA 4 et SGA 5, dans ce même exposé Bourbaki) et Deligne (débinant sans vergogne ces mêmes séminaires, dans le volume-coup-de-scie de sa plume baptisé "SGA 4  $\frac{1}{2}$ ") pour présenter, dans son introduction, Les textes originaux SGA 4 et SGA 5<sup>863</sup>(\*\*\*) comme étant d'accès difficile. C'est la justement la situation à laquelle son livre (après celui de Deligne trois ans avant, un peu mince quand même aux entourures) est censé remédier ; ou encore, en clair, éviter à l'usager le travail inutile et fastidieux d'une lecture des textes originaux. L'avis des plus hautes éminences (Serre d'abord en l'occurrence, suivi par un Deligne, avec un défunt qui reste à carreau et muet dans son cercueil capitonné...), avis qu'un Milne comme un chacun suit les yeux fermés (quand ce n'est avec empressement, vu le contexte funéraire...), exclut péremptoirement que ces textes présentent autre chose que des "détails inutiles" (voire une "gangue de non-sense"...), mais bien les fondements d'une nouvelle "topologie générale" version topos (enterrée d'un accord unanime en même temps que l'ouvrier...) - et qu'on ne pourra pas plus, à la longue, faire l'économie de cette nouvelle topologie qui a permis (entre autres) l'éclosion de la théorie dont traite le livre de Milne, qu'on n'a pu faire celle de la topologie générale ordinaire, que Milne, Deligne, Serre ont eu l'avantage (tout comme moi-même) d'apprendre sur les bancs de l'école, et dont ils admettent donc docilement (comme chose allant de soi) que le jeu devait en valoir la chandelle...

<sup>◇</sup> Je crois que c'est l'an dernier que j'ai jeté pour la première fois un rapide coup d'oeil sur cet exposé Bourbaki de Serre, sur lequel je me suis exprimé dernièrement, dans la note "Les détails inutiles" (n° 171 (v)), partie (a), "Des paquets de mille pages...". Le passage où Serre ironise sur les 1583 pages de SGA 4 avait alors si peu retenu mon attention, que j'avais même entièrement oublié la chose, quand j'ai repris ce même exposé entre les mains, il y a un mois ou deux, à l'occasion de l'écriture des Quatre Opérations. Il faut dire que cette attitude de prise de distance de Serre par rapport à mes fameux "paquets de mille pages" m'était connue de longue date, dès bien avant l'apparition de la série des séminaires SGA 4, et elle n'avait donc rien pour me surprendre. La première fois (je crois) où une telle réaction de "rejet viscéral" s'est déclenchée chez Serre, vis-à-vis d'un certain style d'approche de la mathématique qui est le mien, a été à l'occasion de la théorie de dualité cohérente, que j'avais développée dans la deuxième moitié des années cinquante. C'étaient bien là des "paquets de mille pages" potentiels tout au moins, surtout si on compte qu'il y avait toute une nouvelle algèbre cohomologique à la clef, version catégories dérivées ; mais "paquet" potentiel ou actuel, ce qui était

---

En feuilletant le livre de Milne, j'ai eu l'impression qu'il est écrit dans des disposition de bonne foi, et sans propos délibéré d'enterrement. Alors même que dans sa perception des choses il se borne visiblement à emboîter le pas aux éminences Serre et Deligne, il a le mérite néanmoins (et l'originalité...) de s'exprimer avec courtoisie au sujet du séminaire-mère SGA 4, SGA 5.

<sup>861</sup>(\*) Deux ans avant, au Congrès International de Mathématique à Helsinki de 1978, dans le discours de N. Katz (toujours le même Katz) en l'honneur du nouveau lauréat Fields Pierre Deligne, la théorie de la cohomologie étale est présentée comme "développée par M. Artin et A. Grothendieck, dans la direction prévue par Grothendieck" - comme quoi l'ordre alphabétique fait parfois bien les choses... Le fait que Milne ait choisi de suivre Serre, plutôt que Katz, dans sa version des choses, m'apparaît comme un signe parmi d'autres de sa bonne foi.

<sup>862</sup>(\*\*) J'ai été frappé, notamment, que Milne (pas plus que Mebkhout, qui a été pourtant un lecteur attentif de mes oeuvres...) ne s'est aperçu de l'existence dans SGA 5 d'une formule de Lefschetz explicite, pour des correspondances cohomologiques générales sur une courbe algébrique, formule brillamment escamotée par les soins des deux compères prestidigitateurs-arnaqueurs Deligne et Illusie - du travail d'artiste, c'est le cas de le dire ! Voir à ce sujet les deux sous-notes "Les prestidigitateurs - ou la formule envolée" et "Les félicitations - ou le nouveau style" (n°s 169<sub>8</sub>, 169<sub>9</sub>).

<sup>863</sup>(\*\*\*) En ce qui concerne la version publiée de SGA 5, laquelle (grâce aux "soins" de l'éditeur-sic Illusie) ne représente qu'une ruine défi gurée du séminaire originel, Milne a des excuses de le trouver "d'accès difficile", Le bon samaritain Illusie a fait tout ce qu'il a pu pour en faire (suivant le bon plaisir du bon samaritain Deligne) un indigeste recueil de "digressions techniques"...